

faut que l'Union soviétique reconnaisse que ces investissements militaires y contribuent. Elle doit aussi prendre sur elle de se retirer des conflits régionaux.

Le gouvernement du Canada se réjouit du ton très positif du discours sur la sécurité du Pacifique que le secrétaire général Gorbatchev a prononcé à Vladivostok. Ce ton encourageant était également manifeste dans la déclaration de New Delhi. Mais il faut faire une distinction entre les déclarations d'intention d'une part et l'action constructive d'autre part. C'est là essentiellement le message que j'ai transmis à M. Chevarnadze à Ottawa en octobre dernier. Nous nous réjouissons de cet intérêt nouveau que les Soviétiques manifestent pour une diplomatie constructive en Asie; nous entérinerons toute initiative raisonnable, pourvu qu'elle se concrétise. Lorsque le Canada a accepté le statut d'observateur pour le compte de l'Union soviétique à la cinquième Pacific Economic Cooperation Conference, qui s'est tenue récemment à Vancouver, c'était à condition que l'URSS puisse avoir l'occasion de jouer un rôle plus constructif. Celle-ci doit maintenant réaliser sa promesse d'action.

Rien ne pourrait illustrer de façon aussi spectaculaire la détermination de M. Gorbatchev de donner suite à son discours de Vladivostok qu'un retrait de l'Afghanistan. Si elle se poursuivait, l'occupation brutale de ce pays démentirait toute protestation des bonnes intentions soviétiques en Asie du Sud-Ouest. Je souhaiterais que toutes les nations qui partagent notre engagement envers la démocratie et les droits de l'homme se joignent à nous pour presser les Soviétiques de se retirer de l'Afghanistan et de laisser au peuple afghan le droit à l'auto-détermination.

Nous nous inquiétons également du conflit apparemment interminable en Indochine, conflit qui résulte en grande partie de l'occupation du Cambodge par le Vietnam. Cette occupation militaire a été condamnée par la grande majorité des États membres des Nations Unies. L'appui matériel que l'Union soviétique accorde au Vietnam contribue à rendre ce problème insoluble. Je souhaiterais que l'Inde se joigne à nous pour tenter de convaincre l'Union soviétique et le Vietnam qu'un règlement pacifique, qui permettrait au peuple cambodgien de déterminer son propre avenir, est à long terme, dans l'intérêt de tous.

Je voudrais maintenant parler brièvement de deux autres conflits régionaux: celui de l'Amérique centrale et celui de l'Afrique australe. La source des conflits en